

Compañía ALBA LUCERA

flamenco

Entre les Rives

Camino

Me es hermoso el desgarró porque une las orillas

La déchirure m'est belle car elle unit les rives

Danse : Alba Lucera, Jesus Vega «El Jara», Gonzalo Quintero
Chant : Mara Rey, Jesus Flores - Guitare : Juan Torres - Piano : Sergio Monroy
Comédien : Nicolas Reichel

Textes et Poèmes d'Andrés Neuman

www.albalucera.com

Entre les Rives Camino

Un personnage s'en va, initie le voyage, franchit la ligne, la rive, pour atterrir en lui-même et ailleurs, fouler le sol, célébrer la vie, l'instant fragile et vivant.

«Entre les Rives; Camino» est l'histoire de migrations, du mouvement dans ses diverses expressions et compris comme à la base de la condition humaine, à la racine de l'être et de la danse.

Dans ce spectacle de flamenco intégrant piano et poésie, la rencontre de différents espaces s'exprime à travers la danse, la musique et le texte, dans un dialogue entre la rive de ceux qui restent et de ceux qui partent, le souvenir et l'oubli, le voyage immobile et le mouvement en quiétude. Au fil des palos flamenco et des accords du piano, la déchirure et la solitude, mais aussi la joie, la rencontre, l'amour et la nostalgie nous font voyager d'un horizon à l'autre, questionnant notre rapport à l'espace et appartenance à un sol.

La Compañía Alba Lucera présente dans ce spectacle un panorama d'artistes principalement issus du berceau flamenco d'Andalousie. Le piano de Sergio Monroy dialogue avec des textes et poèmes de l'auteur hispano-argentin Andrés Neuman (Prix Alfaguara 2009, Prix de la Critique 2010), alors que le chant de Mara Rey et de Jesus Flores, ainsi que la guitare de Juan Torres s'enflamment au côtés des danseurs Gonzalo Quintero, Jesús Vega "El Jara" et Alba Lucera.

I Des adieux sur le seuil

« Faire ses adieux est une façon de s'entraîner à mourir, mais aussi une certaine forme de résurrection. (...) Nous restons là sans rien pour aborder un possible tout. »

La danse exprime dans cette première scène le mouvement double des adieux vécu comme une oscillation entre l'abandon d'un lieu - le passé- et la projection vers l'ébauche d'un ailleurs qui se dessine mais n'existe pas encore. Un personnage s'en va alors que son ombre - les amarres à la rive -, le retient. Les corps des danseurs expriment une sorte de mort et de résurrection en simultané – à l'image des adieux –, avant que la frontière ne soit traversée. Un duo de danse avec piano relate l'instant transitoire et présent de l'aube ou du crépuscule, là où la lumière change.

«Peut-être l'effet de m'être habitué à m'en aller. On perd la crainte de lâcher ses bagages, mais aussi la certitude que son contenu nous appartient.»





La mémoire; nostalgie aigre-douce

« N'est-ce pas un pur hasard? Les frontières se déplacent comme des troupeaux(...) »

La traversée d'une ligne mène un personnage à un patio andalous où le flamenco est vécu depuis sa racine, au sein d'une famille gitane qui incarne la nouvelle patrie. Un personnage revisite son passé par le souvenir, avec le regret d'un orphelin de sol, alors qu'une femme - image maternelle et terrienne - lui chante ses propres pas et l'intègre à un nouvel univers. Les deux rives dialoguent dans cette scène à travers la danse flamenca, ainsi que dans le passage des mots au piano, instrument apparaissant comme un pont unissant divers espaces musicaux et spatiaux, du classique au flamenco.





L'amour... un voyage? Ou une façon d'habiter en l'être aimé

"En toi j'obtiens mon voyage sur la terre / de même qu'en moi tu trouveras la maison nomade."

Dans ce tableau, la rencontre entre les rives se donne à travers le sentiment amoureux, unissant des être issus de différents univers. Les corps s'approchent et s'éloignent, se cherchent, s'appriivoisent et se reconnaissent en duos, jusqu'à ce que les divers personnages de la famille se réunissent dans un grand baile festif. La rencontre questionne notre relation au sol, creusant des racines dans la terre mouvante du cœur.



IV

Le perpétuel mouvement, expression de la condition humaine.

« Presque tout le monde vit ainsi, non? Entre s'en aller et rester, comme sur une frontière. »

Avant même de savoir marcher, nos pieds déjà sont en mouvement, à la recherche d'un sol à fouler. Le mouvement nous habite et nous meut d'une frontière à une autre - par nécessité ou par recherche -, instaurant un dialogue avec la quiétude. Un mouvement qui cherche son équilibre et auquel le flamenco apporte ses racines, se ralliant intimement à la terre, à la tradition, et à la maison nomade.

«Aimer sans méfiance
les changements que m'apportent la quiétude
ainsi que la paix de celui qui se meut
et se transforme en transit.
Partir nouveau, non ingénu.
Faire mes adieux quand bien même je ne pars.
Célébrer que l'on ignore son destin.
Prendre un jour de congé
parmi tant de travail de la mort.»



Le Spectacle



Entre les Rives; Camino offre un regard pluriel sur les migrations, nous invitant à voyager à travers les sensations que véhiculent le mouvement, à la racine de l'être et de la danse. Le dialogue entre divers univers chorégraphiques, textuels et musicaux traduit un questionnement des limites entre les espaces, les époques et les genres, de la tradition au contemporain. La rencontre d'une rive à l'autre questionne la notion de frontière et d'aires transitoires, aussi bien à travers l'expérience humaine des migrations qu'entre les formes et genres artistiques.

A la racine de cette création, une sélection de textes et poèmes d'Andrés Neuman - auteur bénéficiant actuellement d'une grande reconnaissance littéraire (*El Viajero del Siglo*, Prix Alfaguara 2009, Prix de la Critique 2010, traduction française chez Gallimard et Fayard, 2011) -, soulève des questions relatives à notre époque et à notre temporalité: le contact entre différents territoires, les métissages culturels, la sensation d'hybridité - passant de l'émigration et du nomadisme sur terre à l'exil -, la simultanéité et proximité des espaces dans le monde contemporain, ainsi que la richesse de voix et de regards que génère la rencontre.

Le titre *Entre les Rives; Camino*, renvoie à l'expérience du voyage et des migrations. Le terme *camino*, signifiant en espagnol aussi bien *je marche* que *chemin*, exprime l'idée d'un sol mouvant, alors que l'être qui migre acquiert une pluralité de regards entre l'ici et l'ailleurs, et voit naître en lui-même une voix double. Les diverses rives et les

espaces transitoires questionnent l'identité de celui qui se déplace, passant de la condition d'orphelin de sol à la sensation de patrie universelle, symbolisée par la *casa móvil* (motif apparaissant dans un poème de Neuman et que nous traduisons ici par la *maison nomade*).

Entre les Rives; Camino nous plonge dans l'histoire d'êtres pour qui les rives expriment aussi bien l'absence, la perte, la déchirure, que la rencontre et le souvenir des absents vécu comme une autre forme de présence non moins réelle.

Le motif de la limite ou de la frontière s'explore dans cette création, passant du silence à la parole et de la parole à la musique et au mouvement. Les frontières entre les genres se questionnent dans le contact entre différents espaces, et nous mènent à nous interroger: que se passe-t-il quand les territoires se côtoient, se touchent, fusionnent ou entre en communication?, quand les individus se font pluriels, leurs voix et regards hybrides, quand ils s'interrogent sur leur propre identité?

Au niveau chorégraphique, les frontières se visitent dans les directions scéniques: la danse, sans se passer du sol, opte pour croire en sa dimension transcendante et réunir les espaces en explorant le ciel depuis la terre. Fouler le sol apparaît alors comme une façon de célébrer la vie, fragile, sacrée dans sa dimension humaine.

"Scherazade, tú te hiciste cuentista igual que otros, pilotos. Para tocar tierra hay que haber volado alto."¹

¹ «Schérazade, toi tu t'es fait conteuse de même que d'autres deviennent pilotes. Pour toucher la terre il faut avoir volé bien haut» A. Neuman, *Cómo viajar sin ver*, Alfaguara, 2010.

La Compagnie

Expression d'une jeune génération novatrice, la Compañía Alba Lucera conserve la racine et l'essence de l'art ancestral qu'est le Flamenco, tout en apportant un regard nouveau à travers la danse, la musique, ainsi que des éléments scéniques qui ouvrent différents horizons.

La Cía Alba Lucera présente un panorama de l'art flamenco, réunissant sur scène des artistes reconnus, se produisant aussi bien dans le milieu flamenco de Séville et d'Andalousie qu'à un niveau international, et dont le parcours a déjà été souligné par de nombreux prix.

La rencontre de la danse d'Alba Lucera, de Los Jara et de Gonzalo Quintero matérialise une croisée de cultures et est l'expression d'un même langage donné à travers le Flamenco. La rencontre ne cesse de renaître sur scène lors de chaque représentation, par le contact et le partage des différentes expressions des danseurs : le style flamenco « puro » du danseur gitan Jesus « El Jara », d'héritage et de tempérament flamenco dialogue avec le feu et la technique de Gonzalo Quintero, danseur de flamenco au style « jondo » ayant également une ample formation académique de danse classique, école boléra et danse contemporaine.

La danseuse Alba Lucera transmet, face à l'énergie masculine, la force et l'élégance de l'art flamenco depuis sa féminité et donne cohésion aux différents univers explorés dans les créations, de par son parcours artistique pluriel. L'art flamenco s'exprime ainsi dans un espace de dialogue et d'union, de confrontation et de séduction; une histoire d'amour vécue à travers l'art flamenco et partant d'une pluralité de racines, ré-unies dans un univers hybride. Le Flamenco, comme langage et expression des sentiments humains, donne naissance à un dialogue entre les espace temporels - de la tradition à la modernité - et géographiques - d'une culture à une autre, nous invitant à entrer dans la danse et à partager l'émotion flamenca s'offrant sur l'espace scénique et bien au-delà.



Alba Lucera



Née à Genève en 1982, Alba Lucera commence sa formation artistique à l'âge de 11 ans à travers des études musicales (piano) au Conservatoire de Genève. A l'âge de 15 ans, elle se dirige vers la danse et le flamenco (Ecole Ana La China), et décide de se dédier à cet art. A partir de 2001 elle poursuit sa formation à Séville avec les maîtres Javier Cruz, Manolo Marín, Alicia Márquez, Juana Amaya, Manuel Betanzos, Alejandro Granados, Andrés Peña,... et à Jerez de la Frontera avec Manuela Carpio, La Rubia et Mercerdez Ruiz.

Elle enseigne le flamenco à Genève tout d'abord (Ecole Migros 2005), puis à Paris (Centre des Arts Vivants-Bastille, Ecole Smocking et Brillantine, Danse Connexion) où elle s'installe durant 2 ans et où elle réalise également une formation professionnelle de danse-théâtre, théâtre-physique, ainsi que divers stages de théâtre et danse contemporaine.

Elle a travaillé comme *bailaora* (danseuse de Flamenco) dans de nombreux pays: en Espagne, à Séville (Museo del Baile Flamenco, Peña Pies Plomo, Peña Torres Macarena, Centro Andaluz de Arte Contemporáneo-Monasterio de la Cartuja, T de Triana...), Ubrique, Cadiz, Jerez, Sanlucar de Barrameda, Murcia (Tablao La Toná); en France: Paris (Palais des Congrès, Théâtre Louis Aragon, Planète Andalucia, Théâtre de la Reine Blanche...) Le Havre, Rouen, en Martinique (Caraïbe), et en Suisse (Ateliers d'Ethnomusicologie, Théâtre de l'Alhambra; Genève). Elle donne également régulièrement des stages et des cours de flamenco dans divers pays et à Séville.

Alba Lucera a co-fondé la Cia Castaña (2006) avant de monter sa propre compagnie en 2009 avec le bailaor gitan Jesus Vega "El Jara". Sa première création "Fuerza y Temple" a été donnée en janvier 2010 au Théâtre de l'Alhambra à Genève (Suisse), avant d'être reprise au Théâtre de la Reine Blanche (Paris) et au Festival de Tour (septembre 2010), avec la production *Planète Andalucia*.

Fin 2010 elle obtient une subvention de l'Etat et de la Ville de Genève, ainsi que de la Loterie Romande pour sa création "Entre les Rives; Camino", un spectacle de flamenco sur le thème des migrations humaines, intégrant le piano et des textes et poèmes de l'auteur hispano-argentin Andrés Neuman. La première de "Entre les Rives; Camino" a eu lieu au Théâtre de l'Alhambra de Genève en mars 2011.

Parallèlement à sa carrière de danseuse, Alba Lucera a étudié la Musicologie à l'Université de Genève et a obtenu une licence de Lettre Espagnoles à l'Université de La Sorbonne (Paris), ainsi qu'un Master en Philologie Hispanique à l'Université de Séville.

Alba Lucera transmet la force et l'émotion de l'art flamenco depuis sa féminité, avec sincérité et musicalité.



Jesús «el Jara»



Né à Séville dans le quartier de Triana, Jesús « El Jara » est un bailaor (danseur flamenco) gitan de parents Trianeros. Danseur flamenco d'élégance et de figure, El Jara possède son propre style « puro y gitano ». Les racines de son baile proviennent de son grand-père « Vicente Pastor » et de sa mère « La India » - bailaora des plus reconnues, lesquels constituent ses principales sources d'apprentissage.

Dès l'âge de 14 ans, Jesús « El Jara » commence à se produire lors de fêtes privées, ou encore pour des hôtels à Lanzarote, Iles Canaries etc...

En 2004, il débute sa carrière à Carmona et à partir de ce moment devient le premier danseur de « La India ». En 2006 il intègre le spectacle « Saga y Pureza » avec lequel il recourt une multitude de scènes en Andalousie : Carmona, Guillena, San Juan, Bormujos, Teatro de los Salesianos de Triana, Punta Umbria, Jerez de la Frontera etc...

Il s'est produit à de multiples occasions dans des Festivals, Peñas Flamencas et Tablaos de Séville et est monté sur de nombreuses scènes avec ses trois spectacles: *Saga y Pureza, Dinastia* et *A Compás*.

El Jara a partagé l'affiche avec des artistes reconnus tels que Aurora Vargas, Esperanza Reina, Antonio Carmona, La Oreja de Van Gogh...

En 2008 il remporte le prix du concours « Jóvenes Valores de la Federación de Peñas Flamencas » subventionné par la « Junta de Andalucía ».

Jesús «El Jara» répartit sa carrière de danseur entre des représentations dans des théâtres, tablaos et festivals d'Andalousie et d'Europe, et l'enseignement du Flamenco dans la « Academia La India y Los Jaras ».

Danseur gitan à l'âme et au tempérament flamenco, El Jara transmet l'émotion du flamenco des générations antérieures avec la force et la spontanéité de sa jeunesse.



Gonzalo Quintero



Gonzalo Quintero González, danseur flamenco, classique et classique espagnole, est originaire de Séville et diplômé du Conservatoire Professionnel de Danse de Séville. Il s'est également formé en ballet classique, école boléra, danse contemporaine au Centre Andaloux de Danse (CAD) ainsi qu'en *baile* (danse) flamenco dans diverses académies de Séville avec de grands maîtres tels que Alicia Márquez, Adela y Rafael Campallo, Juana Amaya, Manolo Marín, Juan de los Reyes, Andrés Peña, Pilar Ogalla, Isabel Bayón, Pilar Ortega ...

Depuis l'âge de 20 ans il se produit comme danseur soliste et dans diverses compagnies dans toute l'Europe (France, Italie, Allemagne, Espagne, ...). Il a dansé dans la Cia Maria Serrano pour l'oeuvre « Carmen » (Allemagne 2005), dans la Cia Opera Sur en interprétant « La zarzuela del soto de Parral » au Grand Théâtre de Huelva (2007), dans la Cia Matices de Danza (Barcelona, Tarragona, Málaga... ,2005,-), ainsi qu'avec la Cía Ciudad de Sevilla. En 2007 il a incorporé la Compagnie de Maria Pagés, se produisant dans le théâtre de la Maestranza de Sevilla.

Gonzalo Quintero a été décoré par le Premier Prix du Concours National de Danse Ribarroja de Turia en 2004, ainsi que le Premier Prix du Championnat de Danse Espagnole à Torremolinos (Málaga) en 2007.

En septembre 2010, il a intégré la Compañía Alba Lucera avec le spectacle "Fuerza y Temple", puis "Entre les Rives; Camino".

Gonzalo Quintero est un danseur possédant un ample répertoire, de grande virtuosité technique et richesse d'interprétation. Comme danseur de flamenco il ressort de par son style "puro", transmettant l'essence du flamenco avec feu et une profonde âme.



Mara Rey



Mara Rey, *cantaora* de famille gitane originaire de Jerez de la Frontera et bailaora de formation, est une artiste accomplie en pleine apogée de son art. L'émotion que suscite son chant et sa présence sur scène ne laissent personne indifférent et font d'elle une artiste à part entière. Elle accompagne régulièrement La Farruca dans ses spectacles, ainsi que le célèbre Farruquito aux côtés duquel elle s'est produite dans le spectacle «Puro Farruquito». Actuellement elle intègre divers spectacles tels que «Danzacalí danzar de los gitanos» de la Cia Antonio El Pipa et «Homenaje a los grandes» de la Farruca, présentés dernièrement dans le célèbre Festival Flamenco de Jerez de la Frontera au Théâtre de Villamarta.

Mara Rey s'est produite sur une multitude de scènes d'Andalousie et d'Europe, ainsi qu'aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, et au Japon: quelles que soient les géographies, la voix de Mara Rey devient un langage universel qui réveille l'émotion du public; la générosité de son chant et sa personnalité se révèlent sur scène et se communiquent bien au-delà.

Jesus Flores



Chanteur originaire d'un des principaux berceaux du Flamenco (Morón de la Frontera; province de Séville), Jesus Flores est de famille gitane flamenca et commence à chanter dès son plus jeune âge. *Cantaor* spécialisé dès ses débuts dans l'accompagnement du *baile* (danse), il se distingue par sa grande maîtrise du *compás* (sens de la mesure et du rythme). Dans sa trajectoire il a accompagné des danseurs de la taille de Juana Amaya, Juan de Juan, Ana la Marquesita, Oscar de los Reyes, Alfonso Losa, Reyes León, José Manuel Ramos "El Oruco", Soraya Clavijo, Adela Campallo, Juan Ogalla, Manuela Ríos, Rafael Campallo, Ramón Martínez, Pilar Ortega, Juan Polvillo, Mercedes de Morón, Felipe Mato, El Choro, etc...

Il a participé à de nombreux festivals important comme le "Festival de la Mistela", "Festival flamenco de Tampere", "Festival flamenco de Helsinki", "Festival de la Guitarra de Marchena", "Gazpacho de Morón de la Frontera.", "Festival de la Unión y Minas", etc...

Il a également participé à d'importants cycles flamencos et a intégré diverses compagnies comme "Tablao XXI" (2005, Allemagne); "Cartas al Frente" (2003/05, Espagne); "Volver a Tiempos Perdidos" (2004/06, Hollande), "Flamenco Passion" (2007/.. , Norvège).

Jesus Flores a travaillé dans des tablaos de renom comme "El Cordobés" (Barcelone) et à Séville "El Arenal", "El Patio Sevillano" et le "Museo Flamenco de Cristina Hoyos" où il travaille actuellement, ainsi que dans les Circuits de « Peñas de Guardia » de Séville, organisé par la Fédération de peñas andalouses. Ceci alternant avec des tournées internationales (Portugal, Finlande, Norvège, Suisse, Allemagne, Hollande, Japon etc..)

Il a enregistré divers programmes de télévision comme "Menuda noche", "Flamencos con Futuro", "Andalucía sin Frontera".

En 2010 il est engagé par la fameux Tablao « El Flamenco » à Tokyo (Japon), pour un période de 6 mois, durant laquelle il parcourt également tout le Japon pour diverses représentations.

Parmi ses projets actuels nous pouvons retenir son appartenance au groupe de José Luís Rodríguez, guitariste bénéficiant d'une reconnaissance mondiale.

Jesus Flores a développé sa voix depuis la fraîcheur de sa jeunesse, parvenant à la profondeur des plus mûrs cantaores. Sa voix flamenca, son arte, et sa présence font de Jesus Flores un cantaor de la jeune génération qui transmet la pureté et la force du cante Flamenco décliné dans toutes ses facettes.

Juan Torres



Juan Manuel Espinosa Torres «Juan Torres» est né dans un des berceaux du flamenco : Morón de la Frontera. Dès son plus jeune âge il commence la guitare auprès de Manolo Morilla, disciple du maître Diego del Gastor. Au cours de son parcours Juan Torres à obtenu divers prix comme guitariste soliste. Dès l'âge de 25 ans il se dédie particulièrement à la guitare pour l'accompagnement de la danse et travaille à Séville dans de nombreux Tablaos Flamenco de renom (« El Arenal », « El Museo del Baile Flamenco de Cristina Hoyos », « La Carboneria », etc.) Au cours de sa carrière il a accompagné de grandes figures de la danse comme La Farruca, Oruco, Felipe Matos, Rocio de Carmen, Pilar Ogalla, « La India », Oscar de los Reyes, Carmen Lozano, Francisco « El Nano », etc, ainsi que Jesus « El Jara » avec qui il se produit régulièrement. Juan Torres a également joué avec des artistes tels que El Trini, David el Galli, Moi de Morón, Paco Iglesia, Jesus Flores, Miguel El Picuo, Mercedes Cortes...

Juan Torres se produit comme guitariste dans diverses compagnies à niveau international. En 2010 il est engagé par la fameux Tablao « El Flamenco » à Tokyo (Japon), pour un période de 6 mois, durant laquelle il parcourt également tout le Japon pour diverses représentations.

Le style de Juan Torres se caractérise par la pureté de son jeu, transmettant l'émotion d'un flamenco authentique, à travers l'héritage de sa terre d'origine: Morón de la Frontera.

Ce jeune guitariste transmet l'émotion du flamenco, avec une technique et maîtrise instrumentale hors du commun: le public est unanime à dire qu'il semble avoir plus de dix doigts et s'impressionne de son union avec l'instrument. Juan Torres suscite l'émotion de tous les profanes et connaisseurs de la guitare.

Sergio Monroy

Sergio Monroy est né à Cadix en 1980. Pianiste et pianiste flamenco, il commence sa carrière professionnelle dès le jeune âge de 16 ans, partageant son amour pour le Flamenco avec des études de piano au Conservatoire Manuel de Falla de Cadix. Il s'est également formé à Cadix de la main du maestro D. Antonio Escobar Perera (piano classique) et à Madrid auprès du maestro D. Arturo Pavón.

Sergio Monroy a été finaliste des prix Nationaux de la Critique Flamenca de 2004 avec son premier ouvrage "Monroy" piano flamenco.

Il partage sa carrière soliste accompagnant de nombreux artistes flamencos comme Miguel Poveda, Tim Ries, Andres Marín, Javier Latorre, Mari Angeles Gabaldon, Encarna Anillo, Mariana Cornejo, La Tobala, El Junco, Pedro Sierra, M^a Jose Santiago, Maita Vende ca, El Barrio, etc., et intègre diverses compagnies. Actuellement il présente son deuxième ouvrage en solitaire "Chicuco", ayant fait l'objet de la tournée internationale "Chicuco Tour", dans diverses villes et capitales comme La Habana, Ciudad de México, Querétaro, Louisville, San Luis Obispo, Santa Cruz, New York, Philadelphia, Ann Arbor, Chicago etc...

Sergio Monroy fait évoluer sa musique dans une pluralité de registres avec un sceau flamenco et une grande virtuosité. Sa formation riche et variée, ainsi que son originalité et sa musicalité font de lui un pianiste de talent ayant sa propre personnalité.



Nicolas Reichel



Nicolas Reichel est comédien et musicien. Il se produit au sein de la compagnie « Entre chiens et loups », avec laquelle il présente de nombreux spectacles au Théâtre de la Traverse à Genève. Il est pianiste du groupe de jazz « Dolorès et les ventilateurs ». Actuellement il compose des musiques pour divers spectacles et prépare des récitals et des lectures de textes. A joué dernièrement dans le film « Hors-piste » (2010).

La présence et la voix de Nicolas Reichel nous invitent à passer des mots à la musique avec fluidité et générosité.

Composition

Danse :

Alba Lucera - Jesus Vega «El Jara» - Gonzalo Quintero

Chant :

Jesus Flores - Mara Rey

Guitare :

Juan Torres

Piano :

Sergio Monroy

Comédien :

Nicolas Reichel

Textes originaux :

Andrés Neuman

Costumes :

Susana Pagés

Photographies :

Jean-Christophe Arav

Production :

Cie Alba Lucera

Théâtre de l'Alhambra, Genève

Spectacle réalisé avec le soutien de l'Etat et de la Ville de Genève et de la Loterie Romande

www.albalucera.com
contact@albalucera.com